

# L'ART AVEC UN A ou l'initiation artistique

— Je voudrais bien, dit cette jeune institutrice dont le visage rayonne de simplicité, je voudrais bien initier mes élèves à l'Art, mais comment le ferai-je si je ne sais discerner où se trouve l'art ? En toute humilité, je ne l'ai jamais rencontré... C'est un peu comme quand je parle à un croyant, lui il voit Dieu partout, dans toute la création, en toute créature, et il glorifie ses grandeurs, et moi, j'ai beau ouvrir les yeux, tendre l'oreille, faire appel à mon intuition, je ne vois que la Nature toute simple, avec des arbres, des fleurs, des cultures, choses positives, réelles, sans que l'Esprit surnage, par en dessus.

Là dedans, l'artiste voit l'art, le chrétien retrouve Dieu et, les considérant — excuse-moi, — j'ai comme une impression que c'est un peu comme un tour de prestidigitateur !..

Quand je rentre dans un musée, où des artistes authentiques nous offrent pourtant le plat de méditation tout préparé, je reste là, devant le morceau de résistance (c'est le cas de le dire) et je me frappe le front.

Que faut-il admirer ici ? La couleur ? Oui, la couleur c'est toujours joli, ça chante naturellement même sans être cueilli sur la palette de l'Artiste.

La composition ? S'il m'arrive de trouver des mérites à des peintures classiques, je suis alors tout à fait déroutée s'il s'agit de tableaux modernes...

Le sujet ? Bien qu'il ajoute de la grandeur à la peinture italienne de la Renaissance, par exemple, il risque de faire poser comme des rebus la majorité des œuvres de nos grands poulains de l'École de Paris et, par tant, de les discréditer.

Y a-t-il des facteurs impondérables qui donnent la clé de l'émotion artistique ? Il doit certainement en être bien ainsi car, tout autour de moi, je vois circuler tout un monde de visiteurs silencieux et admiratifs qui discutent, s'extasient, parlant à voix basse comme à la chapelle.

Je sors du musée, gros Jean comme j'y étais entrée, avec le sentiment nettement établi d'être, par moi-même, tout à fait incapable de découvrir une œuvre d'Art et d'en sentir la beauté ! Il me manque certainement un sens spécial, le sens artistique sans doute, qui me rend impropre à l'admiration d'un chef-d'œuvre et à l'émotion.

C'est infiniment triste, mais, ma chère Elise Freinet, j'en suis là ! »

(à suivre.)

E. FREINET.